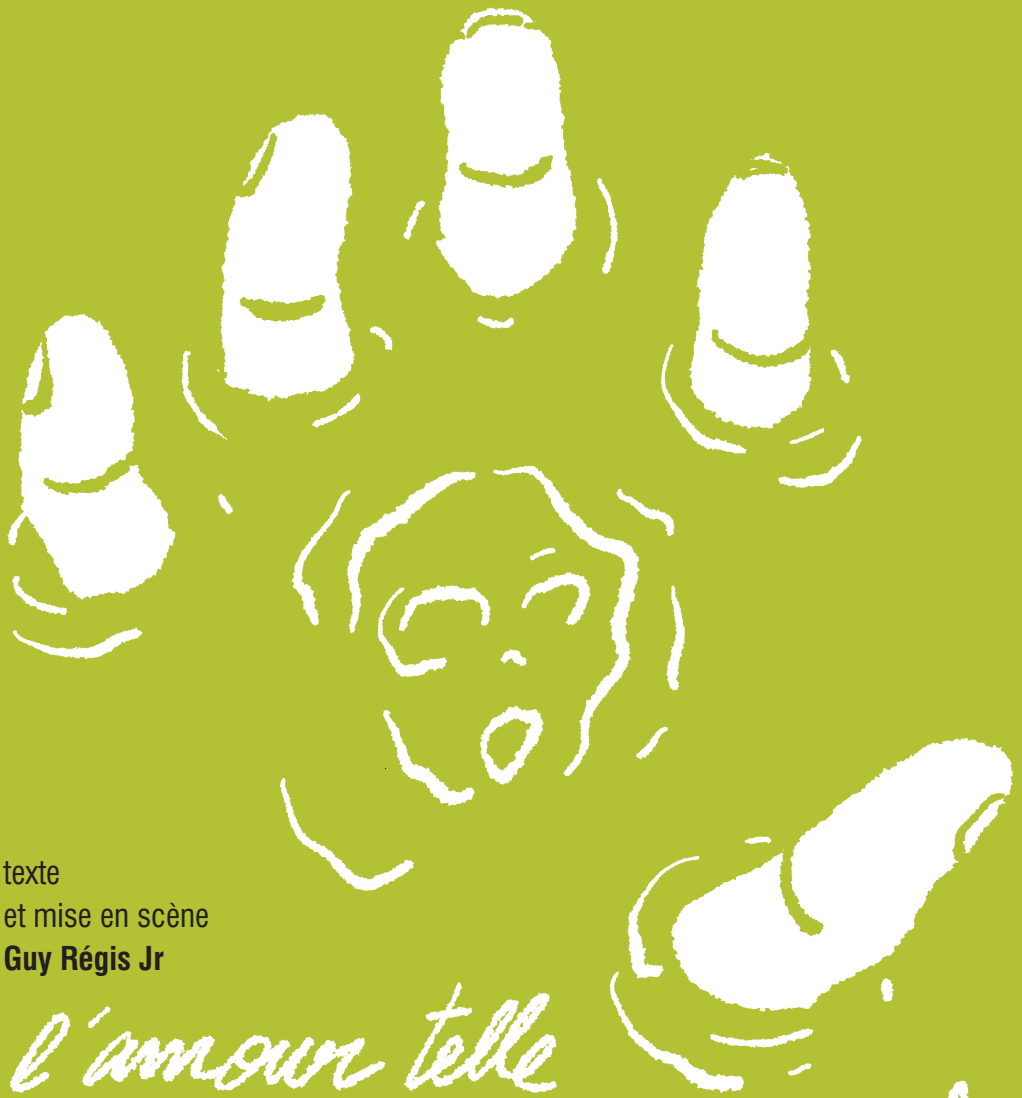
la tempête



texte
et mise en scène
Guy Régis Jr

l'amour telle une cathédrale en serviette

Représentations
du 11 nov. au 11 déc. 2022

salle Copi
du mardi au samedi 20 h 30
dimanche 16 h 30
durée estimée 1 h 30

rencontre avec l'équipe artistique
dimanche 13 novembre
à l'issue de la représentation

l'amour telle une cathédrale ensevelie

texte et mise en scène **Guy Régis Jr**

avec
Déborah-Ménélia Attal
Frédéric Fachena et
François Kergourlay en alternance
Jean-Luc Faraux
Dérilon Fils
Aurore Ugolin
Nathalie Vairac

assistanat à la mise en scène **Hélène Lacroix**
composition et guitare **Amos Coulanges**
scénographie **Velica Panduru**
vidéo **Dimitri Petrovic**
lumières **Marine Levey**
création sonore **François Van Opstal**
régie générale **Samuel Dineen**

avec des images tournées par Fatoumata Bathily et Guy Régis Jr et des extraits du film documentaire *Fuocoammare, par-delà Lampedusa* de Gianfranco Rosi
La pièce *La Trilogie des dépeuplés* est publiée aux Solitaires Intempestifs.

production NOUS Théâtre ; en coproduction avec Les Francophonies – Des écritures à la scène, le Théâtre Nanterre-Amandiers – CDN, le Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, l'Académie de France à Rome, l'Association 4 Chemins, la Compagnie La Lune Nouvelle ; avec le soutien financier de la DRAC Ile-de-France, de la région Ile-de-France, de la ville de Paris, de l'Institut français à Paris, de la Commission Internationale du Théâtre Francophone, du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec, de l'Organisation Internationale pour les Migrations, du Fonds SACD Musique de scène ; avec le soutien de l'Adami, du Collectif 12, du Théâtre 14, de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle – Villeneuve-lez-Avignon, de la Cité internationale des arts, de RFI, de L'acteur ert l'écrit – Cie Frédéric Dussenne ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et la ville de Paris.

Soutenu par

Théâtre de la Tempête
Cartoucherie – Route du Champ-de-Manœuvre 75012 Paris
infos et réservations
www.la-tempete.fr
T 01 43 28 36 36
collectivités : Léna Roche et Laureen Bonnet
accès métro ligne 1 jusqu'au terminus Château de Vincennes (sortie gare routière), puis bus 112 ou navette Cartoucherie

Nous Théâtre
production
Hélène Lacroix
T 06 51 74 12 42
associationnoustheatre@gmail.com

Cela pourrait être le titre d'un poème, comme l'annonce d'une promesse non tenue, un élan, un rêve avorté. Dans ce deuxième volet de *La Trilogie des dépeuplés,* l'auteur et metteur en scène Guy Régis Jr poursuit sa radiographie des familles haïtiennes disloquées. Il les connaît bien. Il vient de l'une de ces familles-là. Après le père absent, voici le fils intrépide parti rejoindre sa mère et son retraité mari de l'autre côté de l'océan, dans un pays inconnu plus au nord. Avec le guitariste classique haïtien Amos Coulanges, Guy Régis Jr compose un opéra, une sorte d'oratorio, en créole et français, pour dire le deuil de ces abîmés en mer en quête d'une vie meilleure.

Dans *L'Amour telle une cathédrale ensevelie,* je voudrais tenter de rendre compte, par la mise en scène, du malheur de ces gens qui partent. Deux grandes parties, deux territoires : un tableau d'une vingtaine de scènes en huis clos et une longue séquence en extérieur, chantée.

Le tableau est fait de césures : on est devant ce qui pourrait s'apparenter à une prosaïque scène de couple, dans un appartement de Montréal doté d'un salon, avec tout ce qu'il faut. Dans un décor des plus occidentaux, aux couleurs nettes, définies, où rien ne dépasse. Ce décor, si net qu'il en est vide, accentue la tension vécue au sein du couple.

Mais l'on se trompe. Cette mise en scène du quotidien nous trompe. Comme souvent l'on s'égare en osant imaginer ce qu'il se passe dans la vie profonde des gens. Dans leur for intérieur. Le Retraité Mari, La Mère du Fils intrépide s'échangent des mots durs. Parce qu'un grand naufrage est entré jusque dans leur cossu appartement, pour tout dévaster. Le grand naufrage s'est immiscé tel un doux chant lancinant, triste, irréellement beau. Car le Fils Intrépide serait mort pendant la traversée qui l'emmenait vers eux.

Le tableau est entrecoupé, interrompu, par une longue séquence : la traversée du Fils qui vient déranger l'ordre établi. Elle s'inscrit au milieu des scènes de la vie du couple. Prenant tout l'espace, elle contraste avec l'impression d'enfermement de cet appartement occidental. Cette séquence se déroule sur la mer. Retransmise par la vidéo, à travers une scénographie qui ouvre l'espace scénique, la mer fait étalage de son immensité. Le Fils entre malgré eux dans leur vie devenue relativement tranquille. Faite des vagues de la vie quotidienne, leurs conflits. Le Fils s'invite dans leur salon, à travers les vidéos de sa traversée.

Au texte théâtral vient se mêler le chant d'un chœur lyrique inspiré de chants et rythmes caribéens sacrés que dirige un grand compositeur haïtien vivant en France depuis plus de vingt ans, Amos Coulanges. Toute cette séquence est chantée sur scène et représente le groupe de boat people accompagnant Le Fils. Cette forme opératique est en créole haïtien, surtitrée en français. La musique (guitare) et le chant viennent dialoguer, durant tout le reste de la pièce, avec les discussions du couple.

Cette création se tisse et se pense entre différents territoires, la France, Haïti, le Sénégal, la Roumanie. Cette histoire des multiples départs des pays qui se vident de leurs fils n'est pas seulement celle des Haïtiens. Se tisse alors un lien entre tous nos territoires.

Guy Régis Jr

Échos

« Mezanmi lanmou kraze farinay. Lanmou ki te monte byen wo tankou katedral disètlongè, kraze farinay miyèt mòso, tankou katedral anba dekonm tranblemanntè. Fi a deside li pa renmen m ankò. Lanmou o. Lanmou sa a. Li koupe tout kontak. »

Mesamis, l'amour s'est écrasé en miettes. L'amour, monté haut comme une cathédrale, s'est pulvérisé comme poussière, comme une cathédrale sous les décombres d'un tremblement de terre. La femme a pris sa décision de ne plus m'aimer. L'amour ô ! L'amour ! Elle a coupé tout contact. »

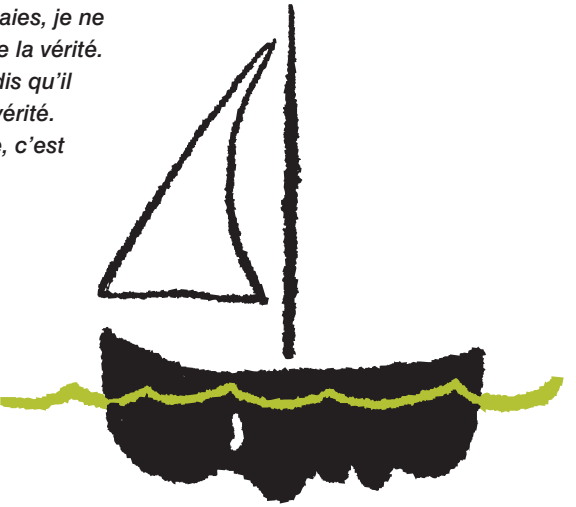
extrait d'un chant créole du spectacle

« ELLE : La vie que tu m'avais promise ! Celle que tu me fais ! J'ai quitté un mari pour suivre un amant. Le romantisme ! Le mari valait dix fois mieux, séducteur ! Il ne me contredisait pas, lui, bêtement.
LUI : Je ne te contredis pas exprès. Quand tu dis des choses qui ne sont pas vraies, je ne peux pas accepter. J'ai la passion de la vérité.
ELLE : Quelle vérité ? Puisque je te dis qu'il n'y a pas de différence. C'est ça la vérité. Il n'y en a pas. Le Limaçon, la tortue, c'est la même chose.
LUI : Pas du tout. C'est pas du tout le même animal.
ELLE : Animal toi-même. Idiot.
LUI : c'est toi qui es idiote. »

Délire à eux, Eugène Ionesco

« Hommes, femmes, enfants, tous avançaient impétueux dans le vent, vers l'estuaire, vers l'eau. Ils partaient arborant leurs vies, leurs terres, fuyant leur pays. Ils se dépaysaient. Leurs pas diluaient le silence. Leurs pas combinaient la gaie musique des bruissements et, des vagues, de l'eau. Leurs pas bien orchestrés, mêlés de vies empêtrées. Bouleversant leur souffle. Le vent, l'agaçant. L'air, le culbutant. Tous marchaient. Ils allaient tout éclopés. Derrière eux, des vies à effacer. Devant eux, la mer. Tout ce peuple s'en allait capituler le lit de l'eau, des vagues. Leur nombre, leur ombre étaient denses. Leur nombre, leur ombre : pullulement, attroupement, fourmillement. Ils avançaient, ne parlaient point. Ils embarquaient. Partir. »

La Trilogie des dépeuplés, Guy Régis Jr



« LA MERE DU FILS INTRÉPIDE –
Je ne parle pas de guerre vieux cacochyme. Je parle de l’amour, de cet amour mort entre nous. De l’amour telle une cathédrale ensevelie. »

Guy Régis Jr
Écrivain, metteur en scène et réalisateur, il écrit de la poésie, de la prose et du théâtre, textes qui sont traduits en plusieurs langues. Il est lauréat du prix ETC Beaumarchais et du prix Jean-Brierre de poésie. Traducteur en créole de Camus, Maeterlinck, Proust et Koltès, il réalise aussi des courts métrages expérimentaux. En 2001, il fonde la compagnie NOUS Théâtre qui va bousculer les codes du théâtre contemporain en Haïti, notamment en créant *Service violence série* (2003). Il met en scène d'autres auteurs comme Max Frisch *Monsieur Bonhomme et Les Incendiaires* (2005) ou Frankétienne *Deza-fi* (2015)… ainsi que ses propres textes *Moi, fardeau inhérent* (2010), *De toute la terre le grand effarement* (2011), *Reconstruction(s)* (2017) *Men tonton makout vle tounen* (2020). Son travail est représenté en Haïti, en France mais aussi en Belgique, Hongrie, États-Unis, Brésil, Italie, Togo, Congo, etc. Parallèlement, il travaille au développement des arts vivants en Haïti. De 2012 à 2014, il dirige la section théâtre de l'École nationale des Arts d'Haïti. Et depuis janvier 2014, il est le directeur artistique de l'Association 4 Chemins. En 2017, il est nommé chevalier des Arts et des Lettres et en 2021 officier des Arts et des Lettres. Il est pensionnaire de la Villa Médicis en 2021-2022.

Déborah-Ménélia Attal
Diplômée du conservatoire à rayonnement départemental d'Issy-les-Moulineaux (premier prix à l'unanimité avec les félicitations du Jury) et de l'École normale de Musique de Paris, elle se perfectionne au Centre national d'insertion professionnelle d'artistes lyriques de Marseille. Elle est lauréate de plusieurs concours internationaux tels que le concours international du Grand Théâtre/Opéra de Bordeaux, le concours UPMCF de Paris, le concours International de la Mélodie Française de Gordes… Elle se produit régulièrement en France comme à l'étranger. Récemment, on a pu l'entendre dans *Hänsel und Gretel* d'Engelbert Humperdinck à l'Opéra de Marseille ; *Carmen* de Bizet à Rabat avec le chœur et l'orchestre philharmonique du Maroc ; *La Fille du régiment* de DonizettÇi à Bordeaux ; *La Flûte enchantée* de Mozart à l'Artchipel. En 2022, elle joue dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach avec Nancy Opéra Passion et Voix des Outre-Mer.

Amos Coulanges
Baigné très tôt par la musique classique et la polyphonie baroque des oratorios auxquels se mêlent rythmes et thèmes populaires de la rue, il débute très jeune la guitare en autodidacte. Rapidement, il donne ses premiers concerts en Haïti, jouant des musiques populaires du patrimoine caribéen qu'il articule en ajoutant des thèmes de sa composition et du répertoire de guitare classique. Il part vivre au Canada pour étudier la musique à l'université d'Ottawa. Après un bref retour en Haïti, il part en Europe parfaire sa formation. Il fréquente ainsi l'académie Chigiana à Sienne, l'École normale de Musique de Paris. Il obtient une médaille d'or dans la classe de Javier Quevedo, au conservatoire de Saint-Germain-en-Laye. Il monte et dirige des ensembles vocaux et parallèlement poursuit une carrière de concertiste international.

Frédéric Fachena
Formé à l'école des Quartiers d'Ivry, il est à l'origine de la création de l'Emballage Théâtre avec Éric Da Silva pour lequel il participe à la plupart des spectacles de 1982 à 2018 : *Tombeau pour cinq cent mille soldats, Troilus et Cressida, Peer Gynt, La Demande en mariage, Stalingrad, Esse que quelqu'un sait où on peut baiser ce soir, Entropie…* Membre fondateur du Collectif 12 de Mantes la Jolie, créé à l'initiative de Catherine Boskowitz, et artiste associé depuis 1998, il y met en scène plusieurs spectacles dont *L'Opéra de quat'sous* de Brecht (2009) et *Verfügbar aux enfers* de Germaine Tillon (2014). Il joue dans des mises en scène de Mirabelle Rousseau *Projet Iris* au CDN de Montreuil ; Catherine Boskowitz *Le pire n'est pas toujours certain* à la MC93 ; Fanny Gayard *Projet 89*.

Jean-Luc Faraux
Formé au conservatoire de Saint-Mandé, il poursuit sa formation à la Schola-Cantorum de Paris. Il est pendant plusieurs années l'élève de Gheorghe Zamfir à Paris et de Michel Tirabosco à Genève. Il se spécialise au naï (flûte de pan roumaine) dans l'interprétation de la musique baroque, classique et antillaise. Il est d'ailleurs le seul musicien naïste afro-européen au monde. Il intègre la classe supérieure de chant lyrique de Christiane Eda-Pierre, qui l'a remarqué pour le timbre chaud et velouté de sa voix. Elle le formera pendant dix ans. Depuis, il se produit

régulièrement en tant que chanteur lyrique dans des concerts et récitals partout en Europe. Il participe aux opéras *L'Ile de Merlin* de Gluck, *Treemonisha* de Scott Joplin, joué au Théâtre du Châtelet à Paris, et *Le Barbier de Séville* au Château de Courson.

Dérilon Fils

Conteur, comédien, scénographe et régisseur, il est diplômé en Art dramatique à l'École nationale des Arts en Haïti (ENARTS). Il fonde la Konpayi Teyat LOBO. Depuis 2012, il joue avec des metteurs en scène haïtiens et étrangers comme Sylvie Laurent-Pourcelle ; Miracson Saint-Val *Abattoir* de Ketsia V. Alphonse et Johane Joseph ; *In memoriam* de Jean-René Lemoine ; Guy Régis Jr *Dezafi* d'après le roman de Frankétienne ; Eliezer Guérismé *Reconstruction(s)* de Guy Régis Jr ; Billy Elucien *Anatole* de Félix Maurisseau Leroy, etc. Il fait partie du collectif de scénographes franco-haïtiens Collectif Derrière la Montagne qui vise à trouver des espaces urbains singuliers pour y construire des dispositifs scéniques inédits à disposition des compagnies invitées par le Festival 4 Chemins à Port-au-Prince. Il est également un des deux responsables techniques du Festival 4 Chemins.

François Kergourlay

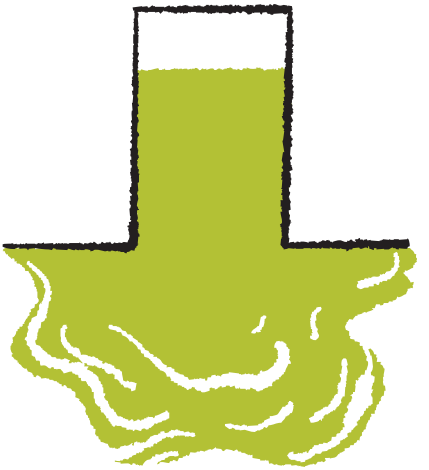
Diplômé du Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris, il met en scène Bergman, Atay, Potocki, Harms, Tchekhov, Marivaux, Yeats ou Valle-Inclàn, et joue sous les directions de Jean-Pierre Miquel, Pierre Debauche, Daniel Mesguich, Catherine Dasté, Christophe Rauck, Stuart Seide, Christian Schiaretti, Philippe Adrien. En 1991, il crée la Compagnie François Kergourlay, devient en 1995 directeur du Théâtre Firmin Gémier d'Antony, puis prend la direction artistique d'une édition des Fêtes Nocturnes au château de Grignan en Drôme provençale. Il joue pendant une dizaine d'années sous la direction Guy-Pierre Couleau des textes de Camus, Sartre, Brecht, Shakespeare, Molière et Jean-Claude Carrière.

Aurore Ugolin

Après avoir étudié le chant aux États-Unis, elle entre au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris où elle obtient son prix de chant avec mention. Rapidement, elle interprète un premier rôle qui va la mener sur les grandes scènes lyriques internationales, Teatro Colòn, Sydney, Tel Aviv : *Didon et Énée* de Purcell mis en scène par Sasha Waltz créé à Berlin. Récemment, on la retrouve dans *Carmen* à Erfurt, puis à l'opéra de Nice, Antibes, dans *Aïda* à Schwerin, *Wozzeck* à Avignon, Reims, Rouen et Limoges, *Lakmé* à Toulon. Elle chante pour le Paris Mozart Orchestra ainsi que pour Les Nouveaux Caractères dans un *Stabat Mater* de Pergolèse mis en scène par David Bobée. Sensible à la musique contemporaine, elle participe au spectacle de Jean-Michel Ribes, *Par-delà les marronniers*. En 2021-2022, elle participe à *Carmen – Reine du Cirque* à l'Opéra d'Avignon, *The Rake's Progress* à l'opéra de Rennes et Nantes.

Nathalie Vairac

Comédienne depuis 1995, elle se produit régulièrement sur les scènes nationales françaises, au festival d'Avignon, dans les Caraïbes et en Afrique. Au théâtre, elle joue notamment avec Philippe Adrien *Andromaque* de Racine, *La Noce chez les petits-bourgeois* de Brecht (version créole), *Boesman et Léna* d'Athol Fugard et *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit* de Simon Stephens d'après Mark Haddon ; Olivier Jeannelle *Les Caprices de Marianne* de Musset ; Serge Limbvani *Othello* de Shakespeare ; Alain Ollivier *Les Nègres* de Genet ; Sotigui Kouyaté *Œdipe* de Sophocle ; Sylvie Joco *Elle* de Genet ; Jean-Camille Sormain *Microfictions* d'après Régis Jauffret ; Sophie Akrich *Lettres à l'humanité* de José Pliya. Au cinéma, on la retrouve auprès de Denis Amar Saraka Bô ; Pascal Legitimus, Henri Henriol. Elle participe à des performances avec les plasticiens Johanna Bramble, Jems Kokobi, joue avec le musicien Ablaye Cissoko… En 2019, elle lit les essais politiques d'Aimé Césaire au Panthéon et joue en 2020 dans *Les Restes suprêmes* de Dorcy Rugamba au Théâtre national de Bruxelles. Elle reçoit le Saana Award de la meilleure actrice au Kenya en 2014 pour *Élements* de John Sibi Okumu.



Conception graphique Négib / L'imprimeur Simon / licence d'entrepreneur de spectacles L-R-20-009919